



## N°4 L'image dans le récit I/II

- **Didier Souiller**

### **Coexistence des contraires et peinture en clair-obscur dans le théâtre de**

**Racine : « De son image en vain j'ai voulu me distraire »**

*(Britannicus, II, 2)*

#### Résumés et mots clés

Nombre de personnages raciniens sont hantés par des images traumatisantes et nocturnes, comme le notait déjà R. Barthes. Ce qui réunit de telles images, c'est non seulement la paralysie et la fascination qu'elles impliquent, mais une même composition picturale : un nocturne qui doit beaucoup à l'école des nuits issue du caravagisme. Une des sources de cette inspiration pourrait bien être la grande faveur dont a joui Valentin de Boulogne, bien après sa mort et en plein cœur du règne de Louis XIV, au point de figurer dans la chambre du roi à Versailles.

Racine, trauma, nocturnes, clair obscur, Versailles

As it was first noticed by R. Barthes, a certain number of characters belonging to Racine's theatre are literally obsessed by recurring night images. What gives them unity, is not only a kind of fascination leading to paralysis, but the same type of visual composition : a night picture, clearly related to "the school of nights" descending from the Italian painter Caravaggio. The main source for Racine could be the lasting favour Valentin de Boulogne enjoyed during the reign of Louis XIV, who admitted several pictures by this painter in his very bedroom in Versailles.

Racine, trauma, night pictures, chiaroscuro, Versailles